I:c'est parti : bonjour, d'abord, j'aimerai faire un petit un tour de table pour que vous vous présentiez. Et puis, parce que quelqu'un doit transcrire ce que vous dites, donc faudrait qui puisse reconnaître les voix. Alors..(0'16)

Lionel :..moi, c'est Lionel.

I:Lionel.

Lionel : oui.

I:bonjour, et?

Antoine : moi, c'est Antoine.

I:Antoine.

Lauriane (prend la parole): moi, c'est Lauriane. (0'24)

I:Et, Lauriane. D'accord. Je vais essayer de me rappeler de vos prénoms. Ils sont marqués là. Je vais répéter à chaque fois que vous prenez la parole. Comme ça, la personne pourra vous reconnaître. Alors, j'aimerais pour lancer la discussion, d'abord, avoir votre avis sur ce que vous avez pensé de cette séquence? Est-ce que vous avez aimé sur la viande, donc la séquence sur la viande? Est-ce que vous avez aimé? Est-ce que vous n'avez pas aimé? Qu'est-ce qui vous a intéressé? Qu'est-ce qui vous a pas intéressé? Est-ce que quelqu'un a envie de commencer? Donc, je rappelle que votre enseignant ne vas pas entendre ce que vous dites. Donc, vous pouvez vraiment dire ce que vous voulez, être sincère. Et, puis, nous, on est pas là, moi je suis pas là pour entendre que des choses positives. (0'59)

Lionel : bah, ce qu'on a aimé c'était..

I (coupe la parole à Lionel) : ..Lionel, c'est ça?

Lionel : oui. Ce qu'on aimé, c'était le fait que tout le monde doit parler de leurs exposeés aux autres. C'est à eux d'enseigner aux autres, par exemple..

I:ouais. ça, t'a bien apprécié?

Lionel : ouais. Toute la classe, quoi.

I:ouais.

Lauriane : doit-parler pour soi ou pour toute la classe?

I:euh. Comme vous voulez. Pour vous même, surtout. A moins que, toi t'es au courant de ce que tout le monde a pensé. (01'30)

Lionel : Bon, bah, on a fait ça déjà une fois en classe, justement.

I:et, toi t'as apprécié ce moment-là, justement pour il fallait enseigner aux autres, montrer le poster que vous aviez fait, c'est ça? Et, dans quelle groupe tu étais toi?

Lionel :euh, comment dire?, euh..

I:tu as travaillé sur quel thème? (01'49)

Lionel : la diversité de la viande, je crois?

I:d'accord, ok. Et, toi Antoine?

Antoine : bah, moi j'avais aimé faire des exposés. Parce que c'est intéressant. Mais..

I:c'était quoi les exposés? T'arrive à être plus précis?

Antoine : c'était les panneaux, là .

I:d'accord, aussi quand il fallait apprendre aux autres?

Antoine : ouais. (2'12)

I:ce que tu avais fait sur le panneau.

Antoine : ouais. (2'16)

I:et, dans quel groupe tu étais?

Antoine : sur la Chine et, la Bretagne.

I:ouais, ok. Et, toi Lauriane? (2'22)

Lauriane : moi, en général, j'ai bien aimé. Mais, par contre, il y a tout le monde qui a dit ça. On n'a vraiment pas eu assez de temps.

I:pour?

Lauriane : bah. Pour préparer les exposés, les présenter, c'était vraiment, euh.(2'35)

I:la course?

Lauriane : ouais. C'était très stress. Sinon, c'était bien.

I:parce qu'il y avait beaucoup de travail, ou bien?

Lauriane : bah, ouais. On pouvait pas avant prendre d'heures sur les autres cours. Encore, après les cours, essayer de se retrouver. Bah, c'est pas facile avec des heures différentes. C'était stress (rires de Lauriane)

I:et, toi dans quel groupe tu étais?

Lauriane : Euh, 6. Je sais plus le titre qu'on avait mis. (3'01)

I:d'accord. Et, puis, si vous aviez eu plus de temps. T'aurais aimé avoir plus de temps pour travailler plus longtemps sur ce thème là.

Lauriane : mais, c'était pas une semaine de plus, mais genre deux heures pour pourvoir finir le tout.

I:hum, d'accord. Est-ce que vous avez l'impression d'avoir appris beaucoup de choses?

Lauriane: non.

I:ouais.

Lauriane : en fait, pas dans mon thème. Mais, dans les autres, oui.

I:tu as appris alors, quand les autres ont présenté leurs panneaux, ou bien comment? (3'28)

Lauriane : ouais. Parce que nous, c'était sur l'évolution de la viande, je sais pas quoi, en quantité.

I:hum, hum.

Lauriane : comme ça, je savais que ça avait augmenté, mais..

I:hum, hum.

Lauriane : ..mais dans les autres exposés, ouais, j'ai appris.

I:hu, hum. Tu te souviens?

Lauriane : la déforestation, par exemple.

I:ouais. C'est ça qui t'a marqué le plus? (3'43)

Lauriane : ouais.

I:hum, hum. Et, vous Messieurs. Est-ce que vous avez appris des choses?

Lionel et, Antoine (en choeur): oui, aussi.

Lionel : bah, j'ai appris, par exemple, la consommation de la viande. Elle est bonne, elle est tranquille la viande de boeuf.(3'58)

I:hum, hum. C'est ça qui t'as le plus marqué, toi? la quantité de la viande?

Lionel : on va dire ça.

I:ouais, ok? Toi, Antoine?

Antoine : moi, c'est aussi, on avait beaucoup de statistiques et, des trucs qui sont impressionnants.

I:ouais.

Antoine : comme la quantité d'eau pour produire un steack, ou des choses comme ça. (4'19)

I:ouais. Et, est-ce que vous aviez déjà été sensibilisés sur ce thème, en dehors de l'école, ou bien c'est quelque chose

de nouveau?

Lionel : moi, c'est nouveau.

I:Lionel, c'est nouveau. Toi aussi Antoine?

Antoine : euh, non, pas totalement. Mais quand même, c'était, on l'avait pas vu comme ça.

I:hum, hum.

Lauriane : mais moi aussi, on a eu le temps d'entrer vaguement, pas en détail, comme ça. (4'49)

I:et, puis qu'on est venu dans votre classe, on a dit " on va travailler sur la viande", c'est quoi votre réaction?

Lionel : Ah, ah bon! (rires)

I:Lauriane? (rires)

Lauriane : je savais pas quoi m'attendre, en fait.

I:ouais. Mais, est-ce que c'est un thème habituel ou bien pour le cours d'histoire-géo ou..?

Lionel : d'histoire

I:hum, hum.

Lauriane : Surtout que le prof, il voulait pas nous dire ce que c'était, jusqu'au dernier moment, quopipour. Il nous a dit qu'il rajouterait un truc, mais il nous a pas dit quoi, donc.

I:hum, hum.

Lauriane : pas de questions?

I:bah. Parce qu'on voulait aussi nous que vous, au moment où l'on vous donnait la première fois les questionnaires, il fallait que vous avez pas d'idées sur quoi on va travailler. Vous alliez travailler, comme ça vous donnez vos réponses vraiment spontanément, sans avoir préparé le sujet, c'est ça? Et, en histoire-géographie, alors c'est pas ce que vous faîtes généralement? Est-ce que c'est une manière de travailler, que vous avez l'habitude d'utiliser ou pas? (5'47)

Lionel : ça, non plus.

Lauriane : même en géo, chaque chapitre cette année on fait une façon de faire différente.

I:hum, hum.

Lauriane : donc, ça changeait pas beaucoup. C'était à chaque fois différent. Donc, on a l'habitude de changer souvent.

I:hum, hum. De thème, aussi? (6'2)

Lauriane : ouais. Mais ça rentrait pas du tout dans le thème qu'on fait.

I:hum, hum. Est-ce que vous a intéressé la viande, comme sujet?

Lionel : moi, je dirai oui.

I:Lionel, ouais.

Lionel : ça m'a intéressé, oui. Bon, après, qu'est-ce qui m'a intéressé? Tout.

I:hum, hum.

Lionel : enfin, surtout m'informer sur la viande.

I:hum, hum.

Lionel : comme on sait justement pas beaucoup dessus,

I:hum, hum.

Lionel : s'informer. (6'35)

I:hum, hum. Et, un, une dimension qui t'a plus intéressé que d'autres? A part, ce que tu avais dit? Tu avais dis quoi, là? (6'43)

Lionel : les statistiques.

I :ouais. Voilà.

Lionel : est-ce qui m'a intéressé? Bah, non, y a vraiment que ça, quoi.

I:et, toi Antoine? (6'53)

Antoine : Ouais. Moi ausi, ça m'a bien intéressé. Euh, je sais pas quoi dire. C'est les statistiques qui m'intéressaient aussi.

I:hum, hum. Vous avez arrêté de travailler quand sur ce thème-là, il y a un moment déjà, ou non? (7'7)

Lauriane : il y a un moment déjà.

I:vous avez donc travaillé un autre sujet depuis? C'est ça ou pas? Ou vous venez de terminer?

Lauriane : on n'a pas plus eu géo depuis.

Lionel : on a finit les exposés. Les exposés, euh, bah, pendant la deuxième guerre mondiale.

I:d'accord. Vous avez donc travaillé sur un autre thème, depuis? (7'28)

Antoine : pas spécialement, je crois pas, je ne me rappelle plus.

I:et, puis si l'on revient au moment du débat. Vous vous souvenez? On vous a montré un petit film avec des gens qui..

Lionel (rires) : non, rien.

I (continue) : .. avec des avis différents sur la viande. Et, puis après on a lancé le débat avec la question " est-ce que tout le monde a le droit de manger de la viande, comme toi, comme nous, dans le futur?". Donc, est-ce que vous avez à dire sur ce moment-là? (7'54)

Lionel : que c'était très abimé, oui.

I:Lionel, ah aouais. (7'59)

Lionel : qu'on pouvait aller vraiment partout, ce dans tous les sujets.

I:Ouais. Vous êtes allé un peu partout? La discussion, elle est partie dans tous les sens? Moi, j'étais pas là, j'ai pas vu.

Lionel : euh.

I:racontez-moi un peu.

Lionel : On a deux avis différents : moi et, Lauriane, justement. C'est pour ça qu'on rigole. Euh, moi j'étais un peu plus pour la technologie, un petit peu plus. Et, puis, elle pas, justement.

Lauriane : ouais. Mais il y technologi et, technologie, eh. Tu peux transformer des animaux en ne je ne sais pas quoi, transgéniques. (8'29)

I (à Lionel) : et, donc toi tu t'étais plutôt de l'avis de la dame, qui disait dans le film qu'il fallait confiance à la science. Et, puis, euh, qu'on allait trouver des solutions, c'est ça?

Lionel : moi, bof, on peut pas trouver autrement, je pense aussi.

I:seulement par la science, tu veux dire? ou bien pas?(8'42)

Lionel : euh, on pas trouvé autrement avec des solutions, qu'en recherchant. Donc, en faisant la science.

I :ok. Et, toi ton ami c'est cette solution là qui? (8'52)

Antoine : bon, il y a d'autres solutions. Comme, par exemple, comme il y en a aussi d'autres, qui sont aussi bien, mais..

I:et, toi tu avais pas cet avis-là, alors Lauriane? (9'12)

Lauriane : bah, non. Je pense que c'est à nous de changer, c'est pas à changer les vaches, elles s'y sont pour rien.

Mais, ouais, ça me dérangeait vraiment qu'il transformait l'animal. Après, c'est quoi, c'est. Je ne veux pas revenir là-dessus, ça va

I:ah son idée c'était de transformer, c'était ça ton idée,

Lionel : ouais, à peu près.

Lauriane : changer l'ADN des animaux pour qu'ils consomment moins d'eau.

Lionel : ou bien, autres choses qui consomment moins, qui

I:mais tout en nous donnant de la viande? Pour qu'on puisse continuer à mager de la viande, c'est ça?

Lionel : ouais.

I:d'accord. Toi, Lauriane, pourquoi t'étais pas d'accord avec ça? Vas-y, je veux savoir ce que vous avez dit. (9'44)

Lauriane : je me rappelle plus exactement, mais. (9'43)

I:et, toi Antoine, t'étais témoin de cette discussion?

Antoine : Ouais, bon, bah, je combattais un peu les deux. Puis, de toute façon, moi j'avais dit qu'à un moment donné, il y aura bien qu'un camp ou l'autre qui fasse des concessions. Quand ça sera vraiment critique, il faudra bien qu'on accepte.

I:oui. ça sera critique, dans quel sens? (10'17)

Antoine : quand on aura plus rien à manger. Pas seulement la viande, mais la nourriture en général.

Lauriane : on peut pas continuer comme ça jusqu'à ce que

I:oui, Antoine. (10'31)

Antoine : c'est vrai, ça tombe toujours le dernier moment. comme la centrale de Lubert, ils l'ont entouré ça fait longtemps, c'est possible qu'il puisse changer.

I:hum, hum.

Antoine : c'est un exemple.

I:ouais, ouais. Et, puis?

Antoine : bah, par exemple, quand on pense avoir retrouvé quelque chose, il y a 50 ans, on peut trouver quelaue chose il y a 50 ans pour le recyclage des déchets.

I:donc, toi il faut accélérer la science, c'est ça? (11'01)

Lionel : bon, ça coûte de l'argent. Faudrait..

I (complète Lionel) : ..trouver des solutions plus rapidement?

Lionel : plus s'investir, oui.

I:et toi, Antoine ton avis, c'est quoi alors?

Antoine : bah, mon avis, c'est qu'il n'y aura pas de décisions, tant qu'on sera pas dos au mur. Donc, il faut toujours espérer.

I:donc, tant que ça sera pas critique,c'est ça ? (11'20)

Antoine : voilà.

Lionel : moi, je suis d'accord avec lui.

I:Lauriane?

Lauriane : je suis de nature pessimiste. Mais, là en l'occurence non (rires). Moi, je trouve que ça sert à rien d'entendre ces trucs-là. Tant que la terre n'a pas explosée, ce sera trop tard plus tard. Moi, justement, je penche plutôt sur le fait de changer nos habitudes.

I:Hum, hum.

Lauriane : et, puis, ça se fait pas en deux jours. Donc, si on commence déjà maintenant, bah, on arrivera à cette situation critique.

Lionel : personne ne veut changer ses habitudes. Pas ici. Pas dans les pays riches. Parce que la plupart du monde est quant même égoïste, naturellement. Pas sûr.

I:hum, hum. Et, toi tu dis changer les habitudes Lauriane, ça veut dire quoi? Qu'est-ce que tu proposes? (12'18)

Lauriane : bah, consommer moins. Euh, pensez aux conséquences. Et, puis, ouais, arrêtez de penser qu'à nous. La terre, elle ne nous appartient pas forcément. mais, il faut faire par la sensiblisation. Chez nous, c'est déjà trop tard, puisqu'on est déjà habitué. Faudrait commencer dès le plus jeune âge.

I:Vous êtes végétarienne?

Lauriane : ouais.

Vous aimez la viande? (12'46)

Lauriane : ouais.

I:toi, Antoine, tu as besoin de ton steack.(12'49)

Lionel : euh, pas besoin.

I:hum, hum. Difficile alors de changer les habitudes? (12'55)

Lionel : euh, ouais. Carrément impossible, plutôt.

I:ouais.

Lionel : c'est comme la consommation d'électricité. C'est bizarre mais, on consomme toujours pas moins. (13'04)

I:Hum, hum

Lionel : ça a même augmenté.

Antoine : voilà, alors qu'on devrait essayer de consommer moins.(13'10)

Lauriane : mais, il n'y a pas eu de sensibilisation là-dessus.

Lionel : c'est vrai.

I:hum, hum. Vous avez pas l'habitude de travailler sur ce genre de? à l'école tu dis?, sensibiliser? (13'20)

Lauriane : sensibilisation, on a eu genre sur le sida, ou des trucs comme ça. C'est vrai, on n'a pas eu sur d'autres

thèmes.(13'24)

Lionel : sur la nourriture. Je m'en souviens. 1ère secondaire sur la nourriture, faut bien manger, pas trop gras, pas trop salé, pas trop sucré.

Lauriane (à Lionel) : oui, mais là, on pensait à nous.

Lionel (à Lauriane) : ouais, ça c'est vrai. Mais, je pense que c'est la seule sensibilisation qu'on a eu, à part le sida, justement. (13'43)

I:hum, hum. toi, Antoine, t'es d'avis qu'il faut attendre la situation critique, avant d'agir? (13'52)

Antoine : il faudrait pas attendre. Mais, on n'a pas tellement le choix. Il y a personne, aucun habitant ne veut se décider de toute façon. Les pays riches ne sont pas d'accord de réduire leur consommation pour les pays pauvres.

I:hum. Et, toi même, comment tu te situes là-dedans? C'est vrai, u dis les pays pauvres, riches. Mais toi-même, en tant que Antoine? (14'09)

Antoine : moi, j'ai pas trop envie de réduire ma consommation. Personnellement, ça m'embête.

I:hum.

Antoine : donc, voilà.

I: hum. Est-ce que ça vous êtes utiles ce que vous apprenez à l'école? Dans votre vie de tous les jours? ça sert à quelque chose, de travailler sur ce genre de thème? (14'25)

Lionel ; sur ce thème-là, oui, ça peut-être utile. Comme il y avait, euh, le prix de la viande. Dans les statistiques justement, il y avait le prix de la viande, qui a été dit. Voilà.

I:donc? (14'40)

Lionel : donc, ça, ça peut-être utile.

I:pour connaître le prix de la viande?

Lionel : ouais. Mais, on peut s'en rendre compte nous-mêmes. Il y a aussi les morceaux, euh. Il y a même les menus qu'on peut faire, je crois. (14'55)

I:ouais.

Lionel : et, euh. Voilà.

I:hum, hum. Et, toi, Antoine, ça te sert à quelque chose? (15'03)

Antoine : ouais, peut-être, euh. Bah, ça nous sensibilise un peu quant-même, tout ce qui est la consommation de la viande.

I:hum, hum.

Antoine : donc, si l'on doit se prononcer plus tard, sur une votation, comme ça, ça nous serait utile.(15'16)

I:hum, hum. Alors tu as l'impression que tu saurez mieux comment répondre, en connaissance de cause? ou? c'est ça?

Antoine : ouais. On pourrait voter mieux, quant même. (15'25).

Lauriane : moi, d'un côté pratique, je pense pas que ça soit utile, mais ça pousse à la réflexion.

I:hum, hum.

Lauriane : donc que, ouais, comme tu achètes de la viande, tu réfléchis à des choses, que tu aurais jamais pensé avant. (15'37)

I:hum, hum.

Lauriane : et, puis, bah, on en parle autour de nous, quoi. Comme certains, je pense, font. Donc, ouais, ça fait réfléchir. Peut-être les gens, peut-être que ça va vont changer après, mais c'est pas archivisble direct, quoi.

I:hum, hum. (15'53)

Lauriane : c'est petit à petit.

I:tu dis que tu es devenue une militante? de? (rires de I)

Lauriane : non, mais , j'en parle pas, à toute le monde, comme ça, ouais je suis Paritza, non. (rires de I). Mais, si on demande ce qu'on a fait, bah, j'en parle de ce qu'on a vu. Et, puis, ça fait aussi réfléchir les gens. (16'06)

I:hum, hum.

Lauriane : bah, c'est pas un sujet de trouver une discussion, non. tellement pas (rires de Lauriane et, de I)

I:mais, c'est important d'en pouvoir en parler, d'être sensibilisé à ce thème? (16'17)

Lauriane : mais, en tout cas, les gens à qui j'en ai parlé, ça les intéressait, eh.

I:hum, hum-

Lauriane : mais, après, ça veut pas dire qu'ils vont changer, non plus. Mais, ouais, c'est intéressant de savoir.

I:hum, hum. Et, le débat? Est-ce que vous avez l'habitude de faire des débats, en classe? Est-ce c'est quelque chose de nouveau pour vous? (16'35)

Lionel : est-ce qu'on a fait un en ETIC?

Antoine : on en a fait un en histoire-géographie, ouais.

Lauriane : et, la femme, au départ, on était tous sur le même pendu, donc.

Antoine : tout ça, ça servait à rien, quoi.(rires de Lauriane)

I:c'est sur quel thème?

Lionel : en histoire-géo, aussi (16'49).

Antoine : il y a des débats, mais peu.

I:D'accord . Et, Est-ce que vous aimé cette pratique? (17'02)

Antoine : ouais. Moi, j'aime bien débattre. Je trouve bien, euh, que chacun puisse s'exprimer. (17'06)

I:hum, hum. Est-ce que c'est difficile à s'exprimer, ou ça va? ça allait? (17'11)

Lionel : ça dépend les gens, moi je dirai.

I:hum, hum. La caméra, c'est intimidant? ou bien les gens qui étaient dedans? les gens extérieurs qui venaient vous

voir? Lionel?

Lionel. ça va. c'est pas trop, trop.

I:ok. (17'30)

Lauriane : au début, ouais, c'est intimidant.

I:c'est intimidant?

Lauriane : au début du débat. Puis après, puis qu'on ça s'est enflammé, disons, j'y pensais plus.

I:hum, hum.

Lauriane : au début, ouais, c'est intimidant.(17'44)

I:hum, hum. Et, est-ce que c'est, vous avez l'pmpression qu'on apprends, par ce genre de, par cette pratique? Ou, bien c'est juste pour exprimer les, euh? Enin, mais qu'est-ce qu'on apprend? (17'54)

Lauriane. On a pas tous le même avis

I:hum, hum

Lionel . apprendre les choses qui peuvent nous servir à plus tard, c'est ça.

I:et, est-ce que vous avez l'impression que ce que vous avez appris avant, ça vous ça servi, pendant le débat, ou pas?(18'12)

Lauriane : à peine.

Lionel : pas trop, je rigole.

I:ça vous a pas servi pour débattre? (18'21)

Lionel : non.

Lauriane : il y a quelques-uns qui font référence à des chiffres.

I:hum, hum.

Lauriane : on a des exposés, mais, sinon non.

I:donc, quand tu as travaillé sur la déforestation, c'est ça? (18'36)

Lauriane : non, j'ai pas travaillé là-dessus. J'ai travaillé sur les.

I:ah, pardon! (18'41)

Lauriane : les.

I:les 6èmes groupes, c'est ça? (18'42)

Lauriane : ouais. Je ne sais plus exactement qu'est-ce que c'était. Mais, c'était l'augmentation de la consommation

par rapport au moyen-âge. Et, puis, le prix du poulet, des petits trucs.

I:et ça, t'avais l'impression que ça ne te servait pas pendant le débat? (18'56)

Lauriane : le fait que ça a augmenté et, puis que ça augmente dans les autres pays oui, mais on n'en a pas trop fait référence.

I:hum, hum.

Lauriane : voilà, il y a quelques-uns qui ont parlé justement de combien de litres d'eau il fallait pour avoir un kilo de viande.

I:hum, hum.

Lauriane : mai, sinon, tous ce qu'on avait appris, euh. (19'12)

I:hum, hum. Et, vous, les garçons?

Lionel : la question, c'est déjà, est-ce que ça nous ça servi?

I:bon, j'ai pas l'impression

Antoine : beh, voilà. ça dépend où des idées qu'on savait déjà.

I:ok. Si, je vous dis avenir, on en a déjà parlé un petit peu. Euh, vous pendez à quoi? (19'42)

I:avenir.

Lionel : avenir sur le thème..

I:votre avenir.

Lauriane : l'avenir professionnel?

I:mais, les deux. ç'est ça qui est intéressant. Quand on vous dit avenir, vous pensez à quoi? Vous pensez à votre

avenir à vous, ou bien vous pensez à la planète? (20'05)

Lauriane : ça dépend des moments.

I:hum, hum. Alors, et, si si je vous dis l'avenir de la planète? (20'10).

Lionel : merde.

I:tu dis déjà merde.

Lionel : zut!

I:zut. pourquoi? (20'17)

Lionel : ouais, tout augmente. Il y a pas grand chose qui va.

I:tout augmente? les prix augmentent? ou bien pas?

Lionel : tout. La consommation de CO2, la chaleur.

I:c'est quelque chose qui te préoccupe un peu? ou bien que tu?

Lionel : ça me préoccupe quant même un peu, ça oui.

I:hum, hum. Et, toi Antoine, tu y penses dès fois? (20'43)

Antoine : ouais, ouais, on y pense. Mais, voilà, c'est clair, que ça me préoccupe un peu, l'avenir de la planète et tout. Mais, voilà, on réagit pas tellement finalement. (20'55)

I:hum, hum.

Antoine : on se préoccupe Mais, puis, trente secondes plus tard, on y pense plus. (21'00)

I:et, toi tu es inclus dans ce "on"?

Antoine : bah, oui (21'03)

I:hum, hum.

Lauriane (prend la parole) : moi, aussi. Moi j'y pense. Mais, en même temps, je pense qu'on n'est pas assez concerné. (21'12)

I:hum, hum.

Lauriane . si oui, il y a des problémes, ça sera pas de notre génération. (21'17)

I:ouais.

Lauriane : l'avenir de la planète, là, ça passe vraiment (rires)

I:tu peux utiliser des termes, si tu veux?

Lauriane : ..des cacahuètes ouais (rires de Lauriane).

I:ça prend aux cachuètes, ouais (ries de Lauriane). T'es pas très optimiste.

Lauriane : non.

I: et, par rapport à votre avenir à vous, vous êtes optimiste? Votre avenir personnel? (21'43)

L : Je ne vois pas très loin, en fait.

I:c'est au jour le jour.

Lauriane :

I:hum.

Lionel :

I : N'essayais pas de penser trop loin. (22'07)

Lionel : on essaye. Mais, comment dire. ça nous préoccupe pas encore.

Lauriane (prend la parole): moi, je n'arrive pas à imaginer dans vingt ans.

I:hum, hum. (22'20)

Lauriane : moi, je vois les cinq ans à venir, mais pas plus.

I:hum, hum.

Lauriane : aprés,

I:hum.

Lionel : dans plus de vingt ans, il y trop de trucs différents qu'on peut avoir

I:qui peuvent arriver. (22'37)

Lionel : qui peuvent arriver

I:toi, aussi, t'as quelque chose à dire? ou?

Antoine :

I : d'accord. Et, si je vous dis développement durable, ça vous parle? Ou, pas du tout? (20'53)

Lionel : c'est une bonne idée, à vrai dire. un peu une utopie.

I:ouais. C'est quelque chose qui vous? Vous comprenez ce que ça veut dire? Vous avez une idée dessus ou bien? Toi tu dis que c'est une bonne idée (23'09).

Lionel : c'est bien,la préservation de la planète. C'est une bonne idée justeemnt, mais c'est un peu une utopie (la

sonnerie retentit). c'est peu-être possible.

I:d'accord?

Lionel : c'est peu-être possible.

I:Antoine, aussi?

Antoine : euh, moi, je suis du même avis. Mais, on fait déjà du développement durable. Mais, c'est ps extraordinaire pour nous.

I:hum, hum. T'as pas trop d'idées sur le? Ou bien.

Lauriane : déjà, je sais pas exactement ce que ça englobe ce terme .

I:hum, hum. Et, vous avez travaillée en classe, ou pas ? (23'45)

Lionel : peut-être la viande, on a abordé le sujet, avec la consommation d'eau, mais pour un boeuf.

Lauriane : je crois pas.

I:hum, hum, d'accord. Ok, ça a sonné. je ne veux pas vous retenir pour votre récréation.

Lauriane : y-a pas la récré.

I:ah! y-a pas la récré! Si vous avez encore envie de parler, de rajouter des choses, allez-y! sur ce thème du développement durable, ou.

Lionel : il faudrait qu'on agisse vraiment, pour l'écologie. Parce qu'on a voté pour, comment dire, les centrales nucléaires. naître des éoliennes, des barrages, etc. C'est ce qu'il faut faire. Il faut agir, trouver, par la science justement.

I:par la science? Hum, hum.(24'39)

Lionel : peut-être. Ou bien convaincre les gens qu'il faut choisir soit ça, soit ça.

I:hum, hum. Votre avis?

Antoine : bon, mais voilà. Moi, je pense qu'il y a de toute façon entre les pays qui sont déjà développés et, pusi ceux qui vont se développer, il y a un décalage. Donc, que ceux qui veulent se développer, peuvent se développer. Je ne crois pas à l'écologie et, tout ça. D'abord, le décalage pose des problèmes. Parce que nous on a déja fait ça 250 avant mais, eux, ils ont en train de le faire maintenant.

I:hum, hum. (25'18)

Antoine : bon, voilà. Tant qu'on n'arrive pas à les convaincre de ne pas refaire les mêmes erreurs, c'est clair.

I:donc, tu sous-entends qu'on a fait des erreurs et, puis qu'il faudrait essayer de les convaincre de? (25'30)

Antoine : ouais, c'est vrai, mais c'est pas possible.

I:hum, hum. Parce que sinon, il se passe quoi?

Antoine : euh, bais, simplement, pour la pollution.

I:hum, hum.

Antoine : euh, la terre se réchauffe. Disons que voilà. Que le problème, maintenant, on est train d'inventer des voitures chez nous propres et, puis par exemple en Chine c'est seulement maintenant que tout le monde accède à une voiture, polluante. (25'56)

I:hum, hum.

Antoine : piller les dernières ressources, ça sera un peu ça.

I:donc, il y aurait

Antoine (coupe la prole) : . Profiter des dernières ressources

I:

Lauriane : développer faire la même chose que nous. faut pas faire comme nous. C'est comme les gamins,tu fume

pas mais, tu fumes juste à côté. apprendre à faire attention.

I:je ne sais pas.

Lionel : je ne sais plus qui, mais on me l'a dit qu'il fumait mais, qu'il ne fumait pas.

I:ah, oui!

Lauriane : ceux qui fument et, ceux qui fument pas. Pourquoi tu continues à fumer (rires de I). Oui, mais moi, c'est trop simple.

I:hum, hum.

Lionel : je pose la question : pourquoi tu fumes?

I:hum, hum.

Lionel : je sais pas. On m'a répondu : je sais pas (26'59)

I:par contre la viande, si on te pose la question, pourquoi tu continues à manger de la viande? ça on peut répondre,

non? (27'06)

Lionel : beh, parce qu'ils aiment la viande, on dirait. En fait, on aime la viande, ils (rires de Lauriane)

I:ok. Est-ce que vous avez encore envie de rajouter quelque chose? Soit, sur ce comment ça s'est passé? Soit, comment les choses se sont passées et, bien sûr du contenu de ce que vous avez appris? Autres choses? au dernier moment? (27'38)

Lauriane : non, non, savoir ce que vous cherchez avant.

I:ah, ouais, d'accord.

Lauriane : j'ai pas compris ce qui est écrit au tableau.

Lionel : pourquoi est-ce qu'on fait tout ça? (27'47)

I:moi, je travaille à l'Université, dans les sciences de l'éducation. Et, puis on travaille dans l'enseignement de la géographie et, de l'histoire. Et, puis, l'éducation à la citoyenneté. On essaye de voir justement, bah, d'une part pour améliorer l'enseignement. Et, puis, pour analyser qu'est-ce qui se se fait dans les classes, avec les élèves, comment vous travaillez? Et, puis, le but final, c'est ouais, pour améliorer, pour apprendre, voilà. (28'08)

Lauriane : ou, c'était pas directement la viande qui nous intéressait.

I:non, mais la viande, c'est un sujet important dans notre société actuelle. Et, puis,

Lauriane : parce qu'il y a plusieurs groupes spéciaux. En fait, quelqu'un qui s'occupe ici d'un côté du truc, où vous

pensiez tous d'un côté pédagogique.

I:ah, alors, j'ai pas compris. Répète la question? (28'29)

Lauriane : bah, vous pensiez tous au côté pédagogique en faisant cette expérience. Ou, bien, y-a genre un groupe qui voudrait savoir notre avis sur la viande, vraiment? un groupe qui pense sur l'économie, sur le développement durable, tout ça.

I:euh, bah, de tout! comemnt on essaye d'étudier toutes les dimensions possibles? Tout ce que, enfin, sur qu'est-ce que vous pensez sur la viande? Est-ce que vous pensez tous la même chose? est-ce qu'il y a des avis différents? Après, aussi, le côté pédagogique : comment on vous faire apprendre? Est-ce que, par exemple, le débat, c'est une bonne manière pour enseigner. est-ce que vous apprenez des choses, avec le débat? ou bien cest juste une discussion comme ça, permet? Est-ce que c'est une pratique courante? Il me semble que ce n'est pas une pratique courante. Vous avez pas l'habitude de faire ça en classe. Est-ce que ça peut apporter quelque chose, en fait? On met ça en place, par exemple. voilà. (29'18)

Lionel : bon, faire un débat, ça permet de confronter deux avis, justement. C'est juste à ça que ça pourrait servir. (29'25)

I:hum, hum.

Lauriane : je trouve qu'on apprend plus d'un débat, qu'en recopiant des feuilles. (29'29)

I:ça, oui!

Lauriane : déjà, on est plus motivé (rires de Lauriane)

I:hum, hum.

Lauriane : remplir des feuilles, bah, on écoute à trois-quarts. Et, puis, ouais, mais justement, il y avait des points de vue qu'ils ont exprimé, on s'y attendait pas. Et, puis, on a pensé à essayer de voir, si on peut penser comme eux aussi. (29'45)

I:hum, hum.

Lauriane : donc, ça nous ouvre d'autres façons de voir les choses, qu'on n'y aurait pas pensé. (29'49)

I:hum, hum.

Lauriane : même le prof, il n'y avait pas pensé.

I:hum, hum.

Lauraine : moi, je trouve ça plutôt positif. (30'01)

I:hum. ça y est? Vous allez voir ce que vous allez réutiliser pendant le débat, justement. Parce que le débat, c'est une forme de, on peu imaginer que c'est, on peut reproduire à l'extérieur, dans une discussion que vous auriez dans un café. Est-ce que ce que vous apprenez à l'école, ça peut vous servir dans une discussion, que vous auriez dans un café, justement. C'est pour ça qu'on essaye de reproduire ce genre de situations à l'école, dans un débat. Pour voir, si, vous arrivez à réutiliser ce que vous avez appris en classe. Parce que ce que l'on fait, c'est aussi, que ça vous serve dans le long terme, dans votre vie citoyen future. Ce que vous apprenez à l'école, il faudrait que ça vous serve le plus longtemps, aussi, à l'extérieur. (30'44)

Lionel : ça, ça peut servir. Mais, justement, je pense pas qu'on aborde souvent le thème de la viande.

I : hum.

Lionel : à part, faire un barbecue ce soir, est-ce que tu viens? C'est juste ça. (30'54)

I:mais, tu as vu qu'on travaillant sur la viande, il y a plein de dimensions autour, tu peux faire plein de choses. (30'59).

Lionel : c'est ça. On peut glisser la viande sur le sandwich qui va être plus gros qu'autre chose. On peut faire ça. (31'07)

I:hum. Mais, vous avez vu aussi toutes les conséquences, que ça peut avoir.

Lionel : ah, oui!

I:donc, citoyen, réfléchissez à ces conséquences et, puis est-ce que vous pouvez faire quelque chose? ou pas? (31'21)

Lionel : pas encore, on dirait.

I:hum, hum.

Lionel : moi, je dirai pas encore qu'on peut faire quelque chose. (31'27)

Lauriane : bah, deux classes qui ont travaillé sur le sujet, c'est bon(rires de Lauriane).

I:nous, on a travaillé dans plusieurs cantons, en Valais, Fribourg, Genève, Vaud. A chaque fois, il y a deux classes par canton. C'est pas énorme, d'accord,(rires de I), mais! On arrête là alors. Ouais?

Lionel : ouais.

I:Merci beaucoup.